



Littérature de colportage et humanités numériques : des lignes de code pour lire entre les lignes du texte

Prof. Constance Carta
Elina Leblanc, post-doctorante
(Département des langues et littératures romanes)

Illustration: *Doña Josefa Ramirez. Nueva relación...* Feuillet imprimé par José María Moreno à Carmona en 1859

Tout commence par une acquisition faite au cours des dernières années par le Département des Langues et des Littératures romanes de la Faculté des Lettres : environ un millier de feuillets de littérature de colportage imprimés en Espagne entre la fin du XVII^e et le début du XX^e siècle. Plusieurs centaines d'entre eux émanent des ateliers d'un seul et même imprimeur de la seconde moitié du XIX^e siècle et constituent de ce fait un corpus homogène, idéal pour une étude comparative et interdisciplinaire. La littérature de colportage est une émanation de l'imprimerie, destinée à un public peu cultivé : on en trouve des avatars dans toute l'Europe et l'Amérique latine. Des vendeurs ambulants se chargeaient de vendre ces feuillets à un prix modique. Le lien très fort qui unit, dans ces documents, le texte et l'image en fait l'un des ancêtres de la presse, de la bande dessinée et du roman graphique. Depuis les années 1960, les études sur les genres littéraires dits marginaux et sur les productions dites populaires se sont multipliées en Europe et ont intéressé tant les philologues que les anthropologues, les sociologues et les historiens. Il reste cependant beaucoup à faire, en particulier en ce qui concerne les productions les plus récentes, longtemps délaissées par la critique. Grâce au soutien de la Fondation Sandoz, un projet de recherche a vu le jour, situé à la croisée de diverses sciences humaines. Il inclut plusieurs facettes des humanités numériques afin de répondre aux questions que soulève ce champ d'étude et de mettre en évidence des aspects encore peu étudiés de ces textes.

Constance Carta est professeure assistante de littérature espagnole du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université de Genève depuis 2019. Sa thèse de doctorat, soutenue en 2014, a donné lieu à la publication d'un ouvrage primé par le Collegium Romanicum suisse (*Arquetipos de la sabiduría en el siglo XIII castellano: un encuentro literario entre Oriente y Occidente*, Cilengua, 2018). Dans le cadre du programme « Fondation philanthropique Famille Sandoz-Monique de Meuron pour la relève universitaire », Constance Carta dirige un projet de recherche interdisciplinaire qui met en lumière la collection genevoise de feuillets de colportage espagnols.

Elina Leblanc est docteure en Humanités numériques (Université de Grenoble, 2019) et spécialiste des questions de service à la recherche liées à la conservation du patrimoine. Elle est actuellement post-doctorante dans le cadre du Projet Sandoz dirigé par la professeure Constance Carta.